

phiet

SAONE-ET-LOIRE

AUTUN - Les Grands Champs

(Camp néolithique à fossé interrompu)

Sauvetage Urgent

n° 82-04 du 23.04.1982

Le camp néolithique des Grands Champs a été découvert en prospection aérienne en 1978 par R. Goguy à proximité d'un théâtre gallo-romain reconnu lors de la sécheresse de 1976, au nord-ouest immédiat du Temple dit de Janus. Le terrain, relativement plat, est formé par une nappe épaisse de graviers alluvionnaires déposés par l'Arroux et recouverts d'un niveau plus sableux constituant la couche arable.

Les photographies aériennes de R. Goguy ainsi que celles de P. Buvot ne donnent le plan détaillé des structures archéologiques que dans le secteur où le sol est cultivé; ailleurs les observations sont beaucoup plus réduites du fait de l'existence de pâtures sur lesquelles d'autres moyens d'investigation doivent être employés.

Le camp présente une enceinte à 2 et localement 3 lignes de protection. La section visible de cette enceinte se développe sur 140 mètres de longueur; elle comprend, de l'intérieur vers l'extérieur :

- 1 ligne, apparemment continue et formant une courbe irrégulière, de trous de poteaux juxtaposés dont on compte en moyenne 6 sur 10 mètres
- 1 ligne de fossés interrompus, larges de 2,5 à 3 mètres, et longs pour certains de 15 mètres, située en avant de la palissade et la suivant régulièrement, à une distance de 10 mètres
- 1 ligne de fossés interrompus doublant à égale distance la précédente, sur une longueur de 40 mètres, du côté est de l'enceinte.

Comme aucun accident topographique n'est actuellement visible à proximité du camp on peut supposer que l'enceinte se refermait sur elle-même. L'intégration aux lignes de protection de trois grandes fosses parallèles, longues d'au moins 35 mètres situées au sud-ouest ^{ne} saurait être pour le moment qu'hypothétique. L'enceinte doit avoir cependant la forme générale d'un ovale dont le grand axe pourrait mesurer 220 à 230 mètres; elle protégerait ainsi une surface de l'ordre de 3 hectares.

A l'est du camp, à l'endroit où débute la ligne extérieure à fossé interrompu, une voie romaine large de 8 mètres axée, en ce point, sud-ouest-nord est, recoupe l'enceinte; elle empêche la lecture directe du dispositif qui pourrait être entre autres, celui d'une entrée.

Des fosses, d'assez grandes dimensions et bien dessinées se surimposent aux fossés et paraissent tout à fait anthropiques. D'autres ovalaires et arrondies, accompagnent les trois fossés rectilignes du sud-ouest du camp.

Une gravière, ouverte au coeur même du camp, semble avoir détruit à peu près un hectare de l'aire interne; une partie a été remblayée; l'autre abrite un plan d'eau. C'est dans le front d'attaque de cette carrière, exploitée occasionnellement pour l'entretien de chemins privés, que J.-P. Guillaumet a observé une dépression à remplissage de couleur foncée tranchant sur le fond clair des graviers encaissants. Cette structure pour le moment isolée, se trouve à 20 mètres de la tranchée à palissade dans le secteur nord du camp. La fouille proprement dite en a été faite du 26 avril au 28 avril 1982.

Il s'agit d'une fosse circulaire de 1,50m de diamètre à l'ouverture et de 30 à 35 centimètres de profondeur. Le fond est aplati et le bord bien redressé. Elle est creusée dans le substrat constitué de graviers alluvionnaires d'origine granitique mêlés de galets. Le remplissage se présente de la façon suivante

- Au fond, une terre sableuse noire incluse, sur une épaisseur de 15 cm, des galets noircis, des charbons de bois ainsi que plusieurs morceaux de bois, branches ou rondins, longs de 15 à 30 cm, écrasés sur place; les galets du fond de la fosse ne sont noircis que sur leur face supérieure. Un petit morceau de silex provient de ce niveau.

- Recouvrant ce dernier une couche de terre sableuse, épaisse de 20 à 30 cm de couleur ocre jaune, fine et contenant des galets chauffés et des charbons de bois épars, assure le comblement de la fosse. Elle a donné une dizaine de microfragments de poteries dont une languette perforée verticalement, ainsi que deux petits morceaux de silex dont une esquille de coup de burin

- Une couche de terre sableuse grise, très pauvre en galets, recouvre la structure et le substrat graveleux. Elle contenait un morceau de verre et quelques petits tessons de terre rouge gallo-romains.

Cette excavation peut être tenue pour une fosse-foyer; il paraît difficile de préciser cependant plus avant sa fonction, qu'elle soit domestique ou autre, car aucun élément osseux par exemple n'y a été découvert. Il est vrai que le sol particulièrement acide ne devrait guère assurer la conservation de ce type de vestiges. Il n'a pas été découvert toutefois d'esquilles d'os ni de dent brûlée plus susceptibles d'être conservés.

Il n'est guère possible de donner une attribution culturelle à l'élément de préhension mis au jour et surtout d'en proposer une pour le camp lui-même, à supposer d'ailleurs que le foyer soit du même âge.

Nous nous trouvons devant un type de camp qui n'a pas de parallèle en Bourgogne orientale, le modèle classique y étant le camp de hauteur sur éperon rocheux ou sur relief de cuesta, renforcé par un rempart. C'est dans la vallée de l'Yonne que se trouvent concentrées, pour la Bourgogne du nord, les enceintes à fossés interrompus. Des trois camps de Beaumont le premier répond au type autunois avec son enceinte à palissade et fossé interrompu. Le camp des Grands Champs apparaît ainsi comme l'exemplaire le plus méridional des camps de ce type. Il revêt de ce fait une importance particulière.

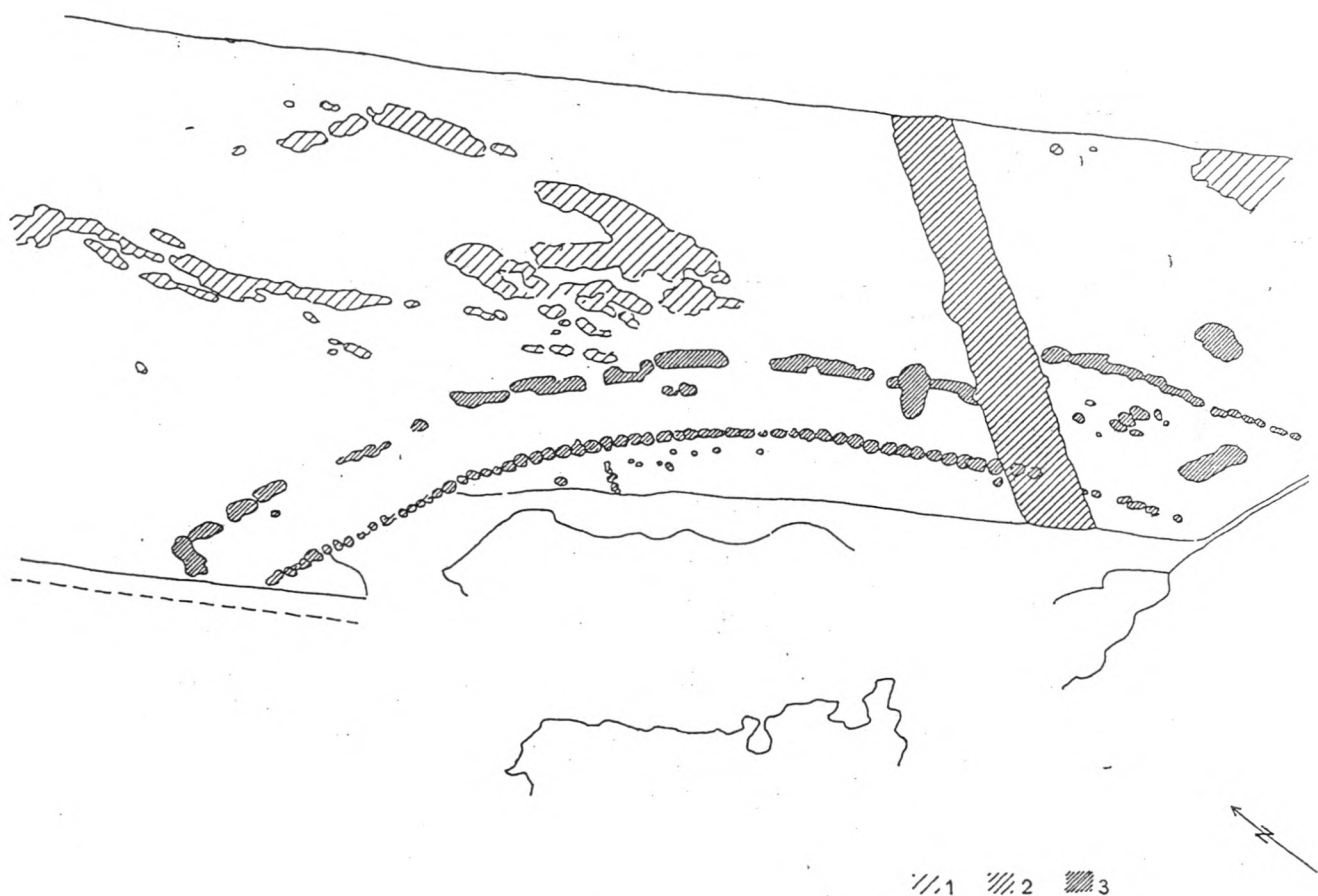
La menace que fait peser sur lui l'exploitation occasionnelle de graviers ne sera levée que lorsque le projet d'acquisition du terrain par la Ville d'Autun sera réalisé.

J.-Paul THEVENOT

Références bibliographiques.

R. GOGUEY (1979).- Vingt ans d'archéologie aérienne de la Bourgogne à l'Alsace. Archéologia n° 132, p. 69-83.

R. GOGUEY (1981).- Archéologie aérienne sur le site d'Autun. Histoire et archéologie, dossier n° 53, p. 16-19.



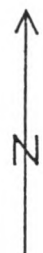
Relevé des structures archéologiques et traces maculiformes d'après une photographie aérienne oblique prise en direction du nord-est (plantation de luzerne). 1, taches correspondant vraisemblablement à des variations pédologiques; 2, voie romaine; 3, fosses et trous de poteaux de l'enceinte néolithique et fosses surimposées.

Plan de localisation du camp néolithique par rapport au second théâtre d'Autun gallo-romain. Sont figurés en noir les fossés, fosses et trous de poteaux repérés par avion qu'ils appartiennent ou non à l'enceinte néolithique. Les lignes pointillées suggèrent le tracé supposé des enceintes. En tireté, voie romaine qui traverse le camp. Le point cerclé marqué d'une flèche indique l'emplacement de la fosse-foyer étudiée.

0 10

100 m

25(87)



95

96

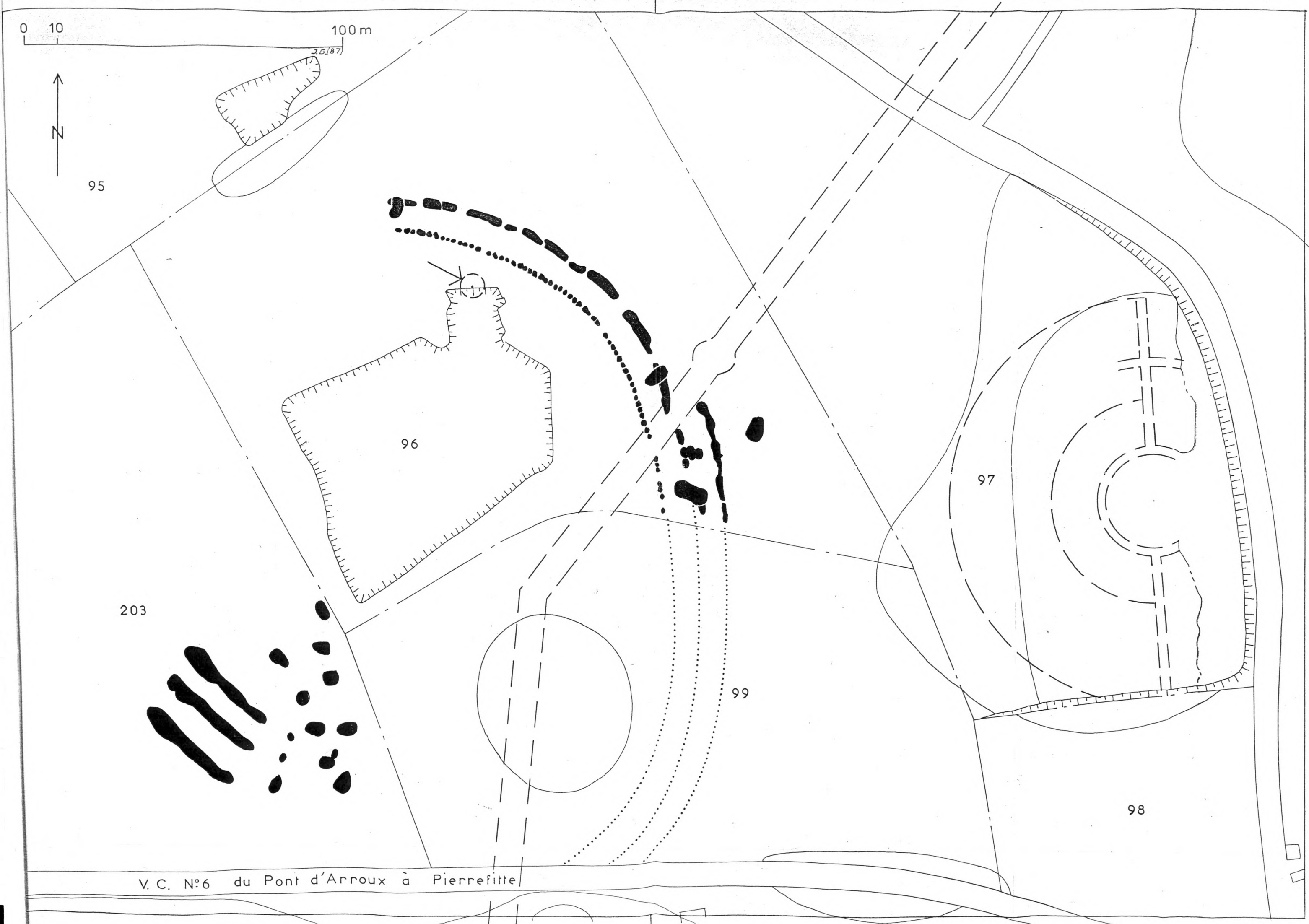
203

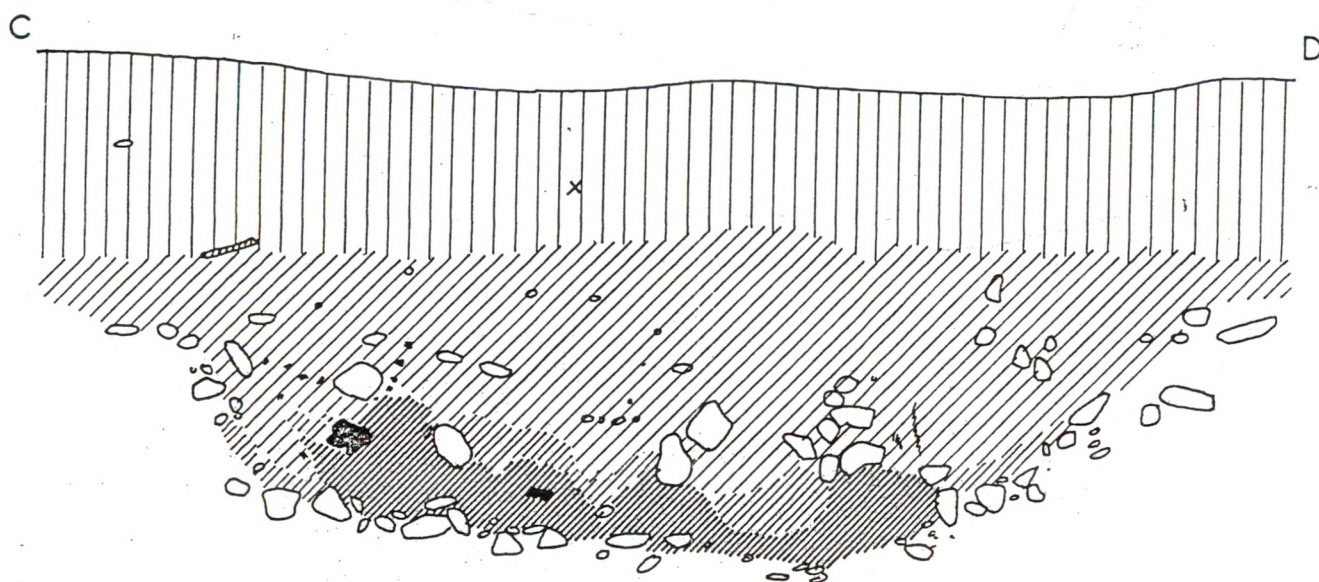
99

97

98

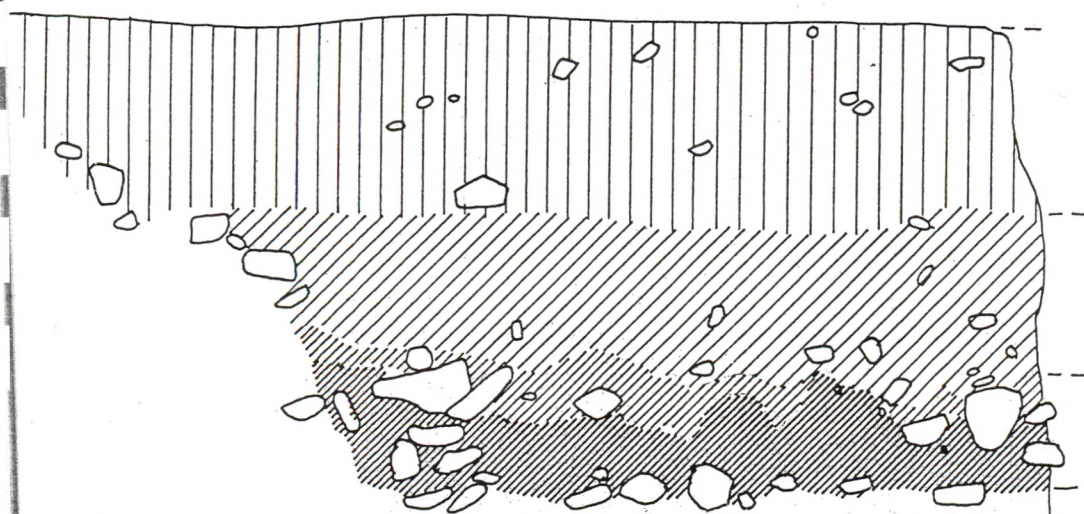
V. C. N°6 du Pont d'Arroux à Pierrefitte





①

- 1
- ▨ 2
- ▧ 3
- ▩ 4
- || 5



②

ECH. 1:10

E →

Nm
↑

↑ A

↑ B

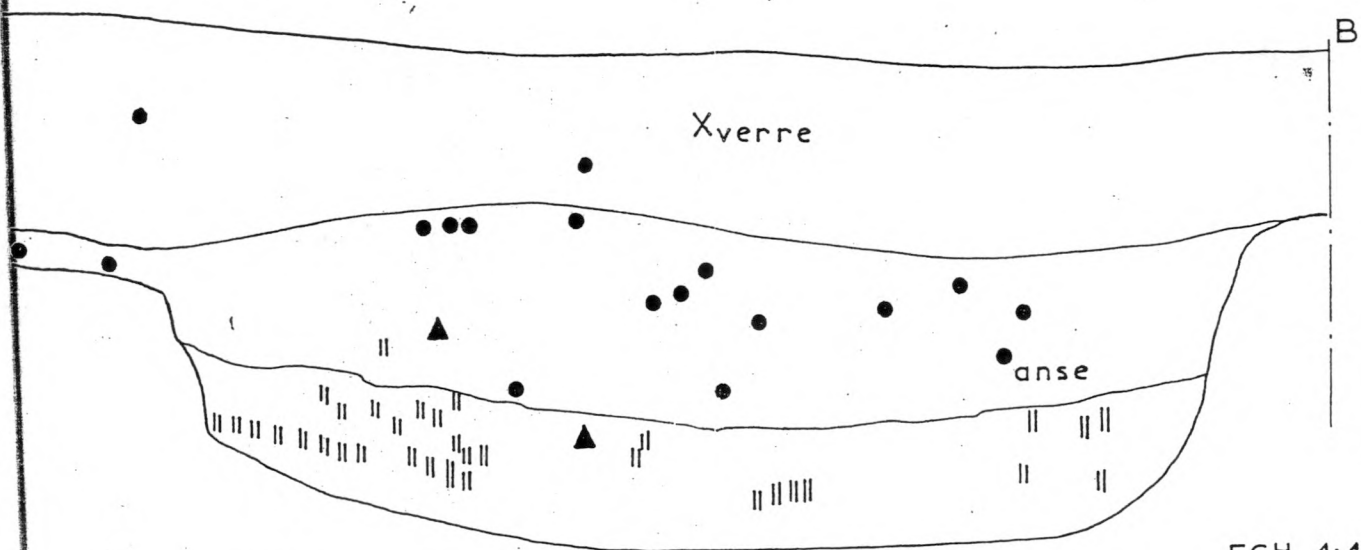
↑ C

↑ D

→ F

- 1
- 2
- 3
- 4

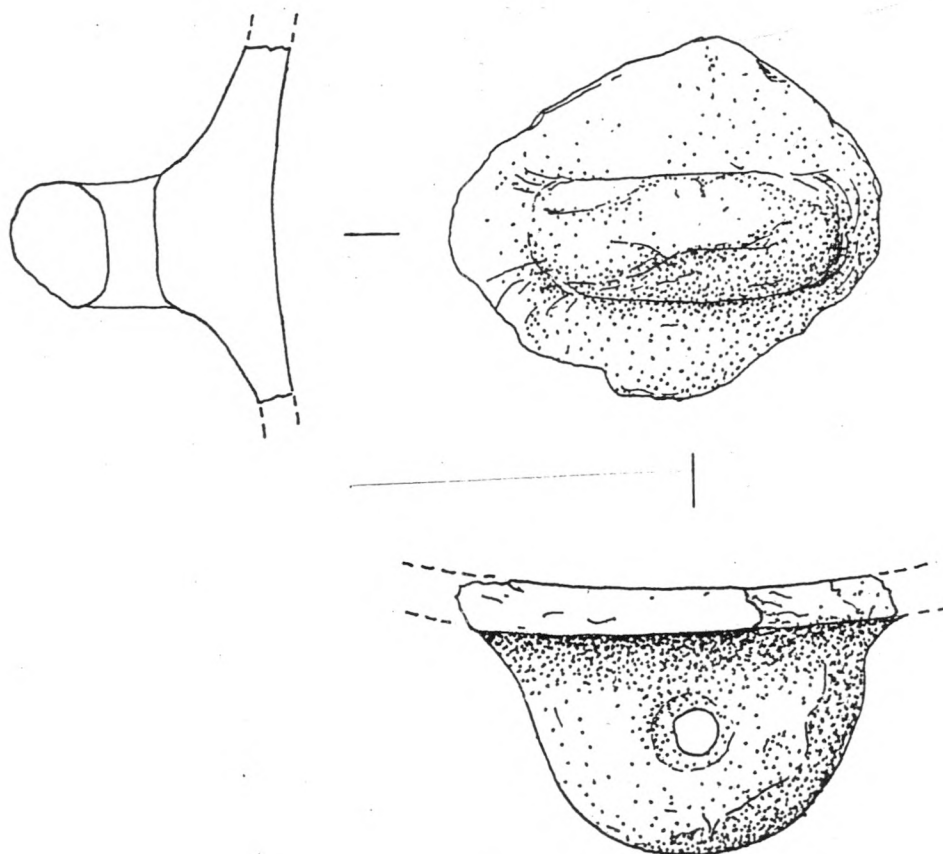
①



ECH. 1:10

- || 1
- 2
- ▲ 3
- X 4

②



ECH. 1:1

Anse en languette perforée verticalement, pâte micacée et dégraissant siliceux.
Ce document qui n'autorise aucune attribution culturelle au sein du Néolithique
sensu lato provient du remplissage secondaire de la fosse.

